

Tasting Tel Aviv / Le goût de Tel Aviv and other poems / et autres poèmes

par Seymour Mayne

- 312 -

Tasting Tel Aviv

for Ariel and Yael Halperin

If Li Po had stumbled
into Tel Aviv,
would he go
for one of the humus joints
nestled on a street corner
in the Yemenite Quarter?

Would he, instead, lurch
towards the Yarkon, looking
in its beguiling surfaces
for an unblemished mirror?

Or would he just dip
a strip of Iraqi pita
into the ful and oil
and say a very
ancient blessing,

praising the power
that led him here
to taste
the poetic fruits
of another venerable
lexicon of song?

Le goût de Tel Aviv

à Ariel et Yael Halperin

Si Li Po par hasard
s'était retrouvé à Tel Aviv,
se rendrait-il
dans l'un de ces bistrots
qui servent du houmous
au coin d'une rue
dans le quartier yéménite ?

Ou bien préférerait-il, d'un pas timide,
gagner les rives du Yarkon et chercher
sur sa surface trompeuse
un miroir immaculé ?

Ou se contenterait-il de tremper
une bande de pita irakienne
dans les fèves à l'huile
en prononçant une bénédiction
très ancienne,

louant la puissance
qui l'avait ici mené
afin qu'il goûte
les fruits de poète
d'un autre vénérable
vocabulaire du chant ?

First

The birds of Jerusalem
 know little pain--
 they greet
 the very early
 sun
 in a murmuring
 chorus
 of wakefulness.

No alarm
 in their sounds,
 no dark worry
 or worse.
 They claim
 the bright morning
 first and foremost.

Au commencement

Les oiseaux de Jérusalem
 éprouvent peu de douleur –
 saluent
 très précocement
 le soleil
 en un chœur
 de murmures
 pour l'éveil.

Nul alarme
 dans leurs notes,
 nul sombre souci,
 ou pire.
 Ils revendiquent
 le matin clair
 avant toute autre chose.

*Nothing*

Wind has died down.
 The moon is on its foregone
 way to another month.
 Snow freezes deeper
 into midnight glimmer.

Without you, I have nothing.

Néant

Le vent est tombé.
 La lune suit son cours
 vers le mois qui vient.
 La neige se fige, de glace,
 à la faible lueur de minuit.

Sans toi, j'ai tout perdu.

